

PLENIERE 60

Procès-verbal de la séance du 28 septembre 2020 de 14h – 17h à Chêne-Bougeries

Membres présents : AAFI-AFICS (Odette Foudral), ABA (Susanne Colombani), APAF (Marie-Rose Charvoz), APEGE (Robert Pattaroni), Association 360 (Geneviève Donnet), Association Alzheimer Genève (Sophie Courvoisier), Association AmiVie (Stefania Lemièrre, Gianni Gozzoli), Association « Des Années à Savourer » (Catherine Bernasconi Franchet), Association genevoise des foyers pour personnes âgées (Claudio Testori), Association pour le Vieillissement Créatif (Maryvonne Gognalons-Nicolet, François Loew), Caritas Genève (Vera Lauf), Cité générations (Laura Ringuet), CSP Bel âge (Anne Davoli), Conseil des Anciens de Troinex (Georgette Pugin), Croix-Rouge genevoise (Sophie Ortiz), CSI (Dominique Kaufeler Bornet), diabète-geneve (Kevin Brady), EPER (Lidia Saraiva), FAAG (Hans Peter Graf, Cyrus Mechkat), FEGEMS (Florian Erard), FGCAS (Monique Hausermann), Fondation Marcelle Buenzod (Anne Davoli), Fondation Résidence Jura La Tour (Madeleine Bernasconi), Genève Bénévolat (Karin Breuning, Andréa Quiroga), Greycells (Alejandro Bonilla Garcia), insieme-Genève (Christian Frey), La Main Tendue (François Vassali), Le Jardin d'Hedwig (Jacqueline Cramer), Les RDV des 55+ Thônex (Anne-Françoise Corthay, Marie-Claude Grassioulet), MDA Activités 50+ (Olivier Chenu), OrTra santé-social (Dominique Roulin), Pro Senectute Genève (Christine Besson, Claude Howald, Claudio Testori), VIVA (Guillaume Lebecq).

Observateurs présents : 1h par m2 (Sabine Estier, Françoise Aulas), Activités seniors – Hospice Général (José Cadau, Aurélie Epiney, Yves Perrot), Bernex – Service social et jeunesse (Patrick Renlund), Carouge – Service des affaires sociales (Pierre Orelli), Chêne-Bougeries – Service des affaires sociales (Marion Garcia Bedetti, Claudia Jimenez), Fondation RADIX (Florence Chenu, Louisa Sang), Ville de Genève – Service social (Stéphane Birchmeier, Martina Bürki, Inès Legeret Coulibaly), Genthod - Service social des aînés (Nicole Picard), Grand-Saconnex – Service social (Eva Brüderlin), HEdS (Frédérique Debbiche, Charlotte Germain), HUG Service social (Agnès Mollet), imad (Isabelle Isch-Thuler), Lancy – Service des affaires sociales (Lauriane Martin), Onex – Pôle Seniors (Evelyne Grillet), Plan-les-Ouates – Service des affaires sociales et jeunesse (Claire De Burren Massy, Séverine Jacquesson), Police cantonale de proximité (Giovanni Martinelli).

Invités : Véronique Delley (Promotion de la santé et prévention, DSES)

Secrétariat général : Irina Ionita

Excusés : Ulrike Armbruster Elatifi (HETS), Antoine Bazin (imad), Laurent Beausoleil (Association des EMS de Lancy), Janine Berberat (Conseil des Anciens de Troinex, Pro Senectute Genève), Yolande Bosshard (Association Genevoise des Malentendants), Oana Ciobanu (CIGEV), Samuel Cornuz (APEGE), Luigi Corrado (Pro Infirmis), Sabine de Clavière (Le Jardin d'Hedwig), Marina Fasler (Fondation Appuis Aux Aînés), Emmanuelle Gentizon (Association genevoise des foyers pour personnes âgées), Vincent Giroud (insieme-Genève), Estelle Gitta (FGCAS), Joël Goldstein (Pro Senectute Genève), Robert Gurny (APEGE), Alison Hirt (VIVA), Anne-Claude Jullierat Van der Linden (VIVA), Yaël Liebkind (La Main Tendue), Sylvie Mansiet (Croix-Rouge genevoise), Yanik Marguerat (OrTra santé-social Genève), Daniel Nicolet (ABA), Philippe Noverraz (Vernier, Service de la cohésion sociale), Véronique Petoud (DSES, proches aidants), Martina Rawyler (Aide française aux aînés), Delphine Sordat Fornerod (Fondation Leenaards), Pia Soto Cannata (AOMS), Jean-Luc Widler (AVIVO), Corine Wild (La Carte Blanche).

Ordre du Jour

1. Accueil de Mmes Marion Garcia Bedetti, Conseillère administrative de Chêne-Bougeries et Jacqueline Cramer, Présidente de la PLATEFORME
2. Adoption du PV 59 du 24 février 2020
3. Communications des Membres et Observateurs

Discussion thématique :

Regard éthique sur le rôle et la place des aînés dans la société, à la lumière COVID-19

Invité : Dr. François Loew

1. Accueil

Marion Garcia Bedetti, Conseillère administrative à Chêne-Bougeries, souhaite la bienvenue à la PLATEFORME (voir le discours entier en Annexe 1).

Remerciements au réseau

Jacqueline Cramer, Présidente de la PLATEFORME, remercie la Conseillère administrative et la Commune de Chêne-Bougeries pour l'accueil. Cette séance est la première où les Membres et Observateurs de la PLATEFORME se réunissent en grand nombre depuis le début de la pandémie. **La Présidente rappelle le précieux travail effectué par tout le réseau durant les mois de confinement et le travail qui continue pendant la période complexe de déconfinement. Chaque association, service social et institution a œuvré à son niveau depuis le début de la pandémie avec énergie, compétence et dévouement. Au nom du Comité de la PLATEFORME, la Présidente remercie chaleureusement tous les Membres et Observateurs pour leur travail grandement apprécié.**

Le besoin de se retrouver

La période de reprise continue à être particulièrement compliquée pour tous, entre le spectre d'une nouvelle vague, l'épuisement des professionnels et des proches aidants, le besoin de continuer à offrir des prestations de qualité à tous, la nécessité d'articuler la prévention sanitaire avec la prévention sociale, la lutte contre l'isolement social, mais aussi l'implication et la voix des seniors dans les décisions qui les concernent. Pour ces raisons, le terrain avait besoin de se retrouver et de faire le point ensemble afin de pouvoir aller de l'avant.

La PLATEFORME comme force

La Plénière 59 de février 2020 avait porté sur l'avenir de la PLATEFORME comme force pour le réseau qu'elle représente (cf. PV 59) : force de représentation du milieu associatif en lien avec la personne âgée ; force de proposition à partir des préoccupations et réalités du terrain genevois ; force de pression également auprès des autorités cantonales et communales, notamment dans le dossier de répartition des charges qui concerne directement les personnes âgées. Finalement et surtout, pour que ces forces soient vives, la PLATEFORME est un espace de liberté de parole pour ses Membres et Observateurs.

Les thématiques de la PLATEFORME se confirment

La pandémie est encore bien présente et ses effets à long terme ne sont pas encore connus, mais il est évident qu'un des effets immédiats sur la réalité des personnes âgées est le risque encore plus renforcé ces derniers mois d'**isolement social**. Le travail de réseau mené jusqu'à présent au sein de la PLATEFORME prend encore plus de sens aujourd'hui et la Commission Isolement se réjouit de reprendre le projet de terrain à Champel, dès septembre 2020.

Dans un contexte de confinement, l'habitat a révélé toute son importance, ses potentialités, mais aussi ses limites sous ses formes actuelles. **L'habitat adapté aux personnes âgées** vivant à domicile est au cœur des travaux de la Commission Habitat Seniors qui a pu avancer durant l'année, même au ralenti, dans la préparation de la future brochure Habitat qui sera terminée début 2021.

Mais ce que la pandémie a révélé surtout, avec des répercussions sociales et économiques sur le très long terme, c'est la précarité et la paupérisation croissante d'une importante partie de la population. Parmi les personnes affectées durablement par la crise, se trouvent également beaucoup de seniors d'aujourd'hui et surtout de demain. Cette précarité présage une pression plus grande sur les structures d'**aide sociale individuelle**, avec une augmentation des demandes d'accompagnement administratif et financier des personnes âgées. Deux mois avant le début de la pandémie, la Commission politique de la PLATEFORME a démarré une réflexion avec les acteurs associatifs, les services sociaux communaux et les institutions qui sont Membres et Observateurs sur le parcours de la personne âgée en quête d'informations et d'accompagnement social : à qui s'adresser ? Qui fait quoi et jusqu'où ? Que manque-t-il pour les bénéficiaires ? Que manque-t-il pour les prestataires ?, etc. A la lumière de la pandémie, cette démarche prend aussi toute son importance et elle sera reprise de manière plus systématique dès cet automne.

Finalement, toutes ces thématiques sont traversées par un même fil rouge : le **besoin de coordination**, d'information, de communication entre professionnels, bénévoles et personnes âgées. Pour cela, la PLATEFORME a continué pendant le confinement à travailler sur la **cartographie virtuelle** et la refonte de son site internet, qui seront au cœur de la prochaine et dernière Plénière de l'année, le lundi 16 novembre à 14h au Palladium.

2. Adoption du PV 59 du 24 février 2020

Le PV est adopté avec remerciements à son auteur.

3. Communications Membres et Observateurs

1h par m2 (Sabine Estier)

Pendant le confinement, les hôtes âgés ont beaucoup apprécié la présence des jeunes dans leur logement. Cependant, la période de déconfinement actuelle est plus problématique, car des étudiants peuvent contracter le virus, et ce malgré toutes les précautions. Dans ces cas, Sabine Estier lance un appel au réseau pour l'aider à trouver des solutions d'hébergement temporaire pour les étudiants qui seraient testés positifs dans les prochains mois.

Association Alzheimer Genève (Sophie Courvoisier)

[Le Relais de Vessy](#), 3^e foyer de jour spécialisé Alzheimer ouvrira dès le 6 octobre 2020.

Association pour le Vieillissement Créatif (Maryvonne Nicolet Gognalons)

Maryvonne Nicolet fait part d'une expérience menée pendant le confinement par le Club d'ânés de Carouge pour garder le lien : un atelier virtuel d'écriture qui a rassemblé environ 500 courriels. Le résultat a été recueilli et publié sous le titre « [Envol de plumes](#) » avec le soutien de Pro Senectute Genève.

FAAG (Hans Peter Graf)

La table ronde organisée par la FAAG avec plusieurs partenaires sur la thématique *Décennie OMS Vieillesse en bonne santé 2020-2030. Quelles propositions pour Genève ?* est reportée à mars 2021.

AAFI-AFICS (Odette Foudral)

Lors de la Journée internationale des personnes âgées, le 1^{er} octobre, un événement virtuel sera organisé par plusieurs agences onusiennes sur la thématique « Pandemics : do they change how we address age & ageing ? What are the implications for the Decade of Healty Ageing? » (voir la retransmission [ici](#)).

diabète-genève (Kevin Brady)

L'association diabète-genève propose toute l'année des séances gratuites de dépistage du diabète. Les prochaines séances auront lieu du 8-10 octobre 2020 à ARCenter Vernier (voir site internet [ici](#)).

AmiVie (Stefania Lemièrè)

AmiVie propose mensuellement un groupe de soutien aux personnes en deuil, notamment liés à la pandémie. Le programme jusqu'en juillet 2021 est disponible [ici](#).

Greycells (Alejandro Bonilla)

Greycells collabore à la diffusion mondiale d'un questionnaire en ligne et en 5 langues, dont le français, sur l'impact du changement climatique. Ce questionnaire sera envoyé aussi au réseau de la PLATEFORME pour large diffusion aux personnes intéressées.

4. Discussion thématique : Regard éthique sur le rôle et la place des aînés dans la société, à la lumière COVID-19

Le but de cette partie thématique est d'échanger avec l'assemblée sur ce que la crise sanitaire a révélé sur le rôle et la place des aînés dans la société actuelle. Ce nouveau virus a rencontré une nouvelle population, issue des derniers chapitres de l'histoire du vieillissement. L'espérance de vie atteint des

sommets inégalés que subitement la pandémie semble menacer. Le paradoxe est là. Les progrès des dernières décennies ont fait évoluer les réalités de la vieillesse en faisant reculer la dépendance et monter la fragilité.

La présentation suivante part d'un regard systémique posé par Dr. François Loew, médecin gériatre et éthicien. Plusieurs illustrations appuient son propos à partir de différentes pratiques du terrain, en fonction du lieu de vie de la personne : les seniors actifs, les personnes ayant besoin de soins à domicile, les bénéficiaires des foyers de jour et leurs proches, les résidents en EMS (voir Annexe 2).

Impact systémique de la pandémie sur la communauté

François Loew pose le cadre de la présentation en montrant en quoi la pandémie de COVID-19 est un révélateur de conflits de valeurs latents, qui précèdent et dépassent la crise actuelle, avec des conséquences sur le bien-être des personnes âgées. Il brosse un tableau de l'impact systémique de la crise sanitaire sur toute la communauté, à l'exception des hôpitaux puisque tous les efforts de la communauté avaient pour but de désengorger ces derniers. Tous les acteurs de la société ont été impactés : la personne âgée, ses proches et les professionnels des soins et de l'accompagnement social.

Les activités seniors durant la pandémie

Yves Perrot, responsable des Activités Seniors à l'Hospice général, illustre cet impact systémique sur la prévention sociale, comme la lutte contre l'isolement social des personnes âgées et leur participation active à la vie sociale, qui implique par définition des activités collectives. Or, après avoir été stoppées pendant plusieurs mois, ces activités ont du mal à démarrer actuellement car la prévention sanitaire impose des mesures strictes pour endiguer la pandémie. Pourtant, les seniors, tout comme les professionnels et les bénévoles, appellent de leurs vœux la reprise des activités collectives qui jouent un rôle fondamental dans le bien-être physique, moral, social des seniors.

Les acteurs doivent faire des choix difficiles pour continuer à offrir des prestations de qualité, en pesant les risques à long terme sur le bien-être des seniors, mais sans prendre des risques sanitaires à court terme. Une illustration de cette pesée de risques : la décision de maintenir et encourager les marches seniors à l'extérieur qui ont lieu chaque année à l'occasion de la journée internationale des personnes âgées (prévention sociale avec effet sur le long terme), tout en annulant le rassemblement traditionnel des seniors au CAD après la marche (prévention sanitaire à effet immédiat).

Les soins à domicile pour personnes âgées

Dominique Kaufeler Bornet, directrice de la Coopérative de soins infirmiers, illustre la situation des personnes âgées à domicile ayant besoin de soins : entre le 9 mars et le 31 mai 2020, seuls 298 cas de patients COVID-19 ont été enregistrés par l'ensemble des services d'aide et de soins à domicile public et privés et les infirmières indépendantes. Cela représente une petite proportion de malades et prouve que les mesures prises par les autorités ont porté leurs fruits en termes de prévention contre le virus. Les visites des infirmières à domicile ont été limitées et le ménage à domicile a été mis en suspens, sauf pour des cas exceptionnels. En contrepartie, ces restrictions d'accès au domicile des personnes âgées ont mis plus de pression sur les proches aidants ou sur les patients eux-mêmes, s'ils vivaient seuls ou lorsque leurs proches étaient à leur tour confinés chez eux.

Malgré les actions mises en place par les collectivités publiques et la société civile pour accompagner les personnes âgées et les personnes vulnérables à distance, des prises de risque et des accidents à domicile ont été signalés, on a remarqué aussi une montée de l'anxiété et de confusion face à la surinformation, une dégradation générale de l'état de santé à cause du manque de mouvement et d'exercice physique, mais aussi le besoin de contact humain et le sentiment de solitude.

Les foyers de jour pour personnes âgées

Claudio Testori, responsable du foyer de jour L'Oasis, présente la situation des bénéficiaires et des professionnels des foyers de jour, fermés durant 55 jours entre mars et mai 2020, et les répercussions sur la suite. Comme pour toutes les autres structures, institutions et prestations, les foyers de jour ont dû très rapidement se réinventer et individualiser les prestations. Des contacts téléphoniques ont permis une évaluation constante des besoins, suivie d'un maintien du contact par courrier avec des propositions

d'activités individualisées à domicile, en fonction des besoins de chaque personne âgée et de ses proches. Par ailleurs, l'ouverture par imad des repas à domicile pour toutes les personnes âgées a été fortement appréciée et bienvenue pour les bénéficiaires des foyers.

Cependant et malgré toutes ces mesures, le constat est similaire aux prestataires de soins à domicile : les personnes âgées et les proches aidants ont souffert de ne pas avoir des contacts et des relations humaines dans la présence. La santé psychique a été affectée par le confinement et après le déconfinement des bénéficiaires continuent à avoir peur de sortir et s'exposer aux risques sanitaires. Sur le plan de la santé physique, des aînés ont subi une diminution de leur mobilité avec des risques de chute. Les proches aidants se sont retrouvés seuls face à leur proche aidé ou alors tenus à distance par les mesures sanitaires, dans un climat d'angoisse, de culpabilité, avec des conséquences d'épuisement et aussi une augmentation du risque de maltraitance.

Selon les constats de 8/10 foyers genevois (279 aînés), 48% des bénéficiaires ont été affectés sur le plan physique, 46% sur le plan psychique. Concernant les proches aidants, 44% ont dû affronter des difficultés supplémentaires parfois majeures.

Les EMS

L'interdiction de sortie et de visite en EMS durant les premiers mois a eu un impact indéniable sur la qualité de vie des résidents, malgré le dévouement et l'inventivité des équipes et malgré les outils informatiques qui ont joué un rôle important dans le maintien du lien à distance, sans pour autant remplacer le contact direct. Le toucher a révélé son importance primordiale pour tout être humain, d'autant plus pour une personne en fin de vie, et le manque de toucher a été vécu par beaucoup comme une mesure cruelle, presque inhumaine. La communication visuelle et orale a aussi montré son importance, notamment pour des personnes souffrant de troubles cognitifs et des personnes malentendantes, et le port du masque a rendu cette communication encore plus laborieuse. De leur côté, les professionnels ont dû composer dans les premiers temps avec un manque de matériel de protection, mais aussi un manque de certains médicaments dont les stocks ont dû être acheminés vers les hôpitaux. Tout cela s'est fait ressentir à plusieurs niveaux : dans la qualité des soins, avec des « procédures dégradées » en temps de crise ; dans les fins de vie et les décès dépourvus de rituels, avec une grande souffrance pour les personnes âgées et leurs proches ; dans le bien-être des professionnels qui accusent aujourd'hui le coup et souffrent d'épuisement.

Des conflits de valeurs, des interrogations

A la lumière de ces illustrations, François Loew reprend la question du conflit de valeurs et des interrogations multiples qui naissent de cette crise sanitaire. D'une part, l'**individu** se pose avec son besoin d'autonomie, d'autodétermination, de liberté, dans un contexte émotionnel (peur, colère, tristesse, etc.) qui joue un rôle sur sa santé physique et psychique. D'autre part, la **collectivité** est garante du bien-commun et de la sécurité pour assurer la santé publique, dans un contexte fait d'incertitudes et un manque initial de connaissances scientifiques précises. La tension entre les deux pose des questions éthiques fondamentales : quelle responsabilité individuelle et collective ? Quelle relation aux autres (notamment le concept de se protéger soi-même pour protéger les autres) ? Comment situer le curseur entre appartenance et exclusion ? Autant de questionnements au titre personnel et sociétal auxquels nous devons répondre dans les prochains temps.

La parole aux aînés

En partant de cette articulation entre individu et collectivité, le dernier point de la présentation soulève une série de questions sur la place et la parole des personnes âgées en temps de crise :

- * Comment définissent-ils eux-mêmes leurs **besoins essentiels** ? craignent-ils plus la solitude et l'isolement que le virus ? Ont-ils plus besoin de contact humain et de lien social que de mesures sanitaires ?
- * Sont-ils **bien informés** des risques et des conséquences ?
- * Quels **risques** sont-ils prêts à courir, en tant qu'individus autonomes et responsables ?
- * Ont-ils exprimé leurs **choix** et leurs préférences ?

ECHANGE AVEC L'ASSEMBLEE

A la fin de la présentation, la parole est donnée à l'assemblée de la PLATEFORME qui est invitée à réfléchir et réagir à partir de ses expériences, ses expertises et ses différents lieux d'énonciation.

Les points soulevés par les Membres et Observateurs sont parfois descriptifs (ce qu'ils ont vécu, ce qu'ils ont fait ou ce qui a été fait), parfois prescriptifs (ce qu'on aurait dû faire, ce qu'on pourrait faire de mieux à l'avenir) et les principaux constats et considérations qui ressortent de l'échange sont de deux ordres : (1) pratiques et (2) éthiques. Ci-après, nous rendons une synthèse et une ébauche d'analyse de ces échanges qui offrent des pistes de réflexion à partir d'une variété de regards et questionnements du terrain, sans avoir la velléité d'apporter des solutions générales à une situation socio-sanitaire qui est encore bien présente.

CONSTATS ET CONSIDERATIONS PRATIQUES

La crise comme opportunité : besoin de s'adapter et d'être inventif

La crise sanitaire a mis en tension toutes les prestations existantes. Au niveau des soins en EMS et à domicile, il a fallu répondre aux besoins les plus urgents, en offrant parfois des « procédures dégradées ». Au niveau de l'action sociale, toutes les activités collectives ont dû être stoppées pendant plusieurs mois et elles démarrent difficilement aujourd'hui, dans le contexte des mesures sanitaires. De plus, la plupart des acteurs actifs durant la crise accuse aujourd'hui le coup et se trouve en risque d'épuisement, alors que la pandémie n'est pas encore maîtrisée. Cependant, le personnel soignant à domicile et en institution, tout comme les communes, les associations, les proches aidants et la société civile, ont fait preuve d'un sens d'adaptation quasi instantané et d'un esprit créatif et solidaire qu'il serait important de valoriser au-delà de la crise.

Un bel exemple de mobilisation a été donné par la Haute école de santé de Genève, dont 60 étudiants de troisième année sont allés en renfort durant les mois de confinement dans les EMS et aux HUG. Selon Frédérique Debliche, chargée de cours à la HEdS, aller travailler en EMS en tant qu'étudiant représente un vrai choix de carrière en sachant qu'ils auraient du mal à être repris par la suite aux HUG.

La prévention sociale est nécessaire autant que la prévention sanitaire

L'un des principaux objectifs de beaucoup d'associations, structures et services pour aînés est de faire de la prévention sociale, lutter contre l'isolement social et promouvoir la participation sociale à travers des activités collectives ou communautaires. Dans le contexte actuel de prévention sanitaire primordiale, les actions de prévention sociale sont mises à mal dans leur expression classique. Pourtant, il faut se rappeler que la santé se définit selon l'OMS (1986) comme un « état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Dès lors, le réseau doit trouver des moyens concrets et rapides pour continuer à offrir des prestations de qualité qui tiennent compte de tous ces aspects à la fois.

Les directives anticipées

Depuis le début de la crise a été constatée une recrudescence des directives anticipées auprès de la population et notamment des jeunes seniors. La perspective d'une mort imprévue et dans des conditions particulières (intubation, etc.), a poussé beaucoup de gens à anticiper leur propre fin et l'importance de mourir dans le respect de leurs volontés.

Le risque accru d'isolement social et les conséquences psychologiques à long terme

Les risques d'isolement social sont au cœur des préoccupations du réseau de la PLATEFORME ; l'une des conséquences durables de la crise sanitaire est l'augmentation des risques d'isolement pour une partie de la population déjà fragilisée. De plus, les conséquences psychologiques de la pandémie sont sur le long terme, par l'environnement créé de peur, d'angoisse, voire de psychose et de méfiance envers le monde extérieur et envers les autres. L'on constate que beaucoup de personnes notamment des personnes âgées vivent toujours dans l'angoisse de sortir ; par ailleurs, les proches projettent parfois leur propre angoisse sur leurs parents âgés en décidant à leur place ou en les infantilisant.

La Main Tendue et l'écoute active

Contrairement aux informations véhiculées dans les médias, La Main Tendue de Genève n'a pas connu une explosion d'appels pendant le confinement et encore moins de la part des aînés. Au contraire, comme déjà signalé lors de la précédente Plénière (février 2020), La Main Tendue relance un appel au réseau pour faire connaître la ligne auprès des aînés, dans les institutions et associations. Dans une période aussi compliquée, il est important de rappeler qu'il existe des personnes qui sont là uniquement pour écouter, sans jugement et de manière anonyme.

Les outils informatiques : potentialités et limites

Les outils informatiques et les moyens de communication virtuels sont parmi les grands gagnants de la crise jusqu'à présent. Ils ont aidé à maintenir le lien malgré la distance et ils ont révélé que la fracture numérique entre générations n'était plus si grande ; dans certains cas, ils ont même rapproché virtuellement des seniors qui ne participaient plus à certaines activités avant la pandémie pour cause de mobilité réduite. Cependant, les nouvelles technologies ont deux limites importantes. D'une part, ils ne remplacent pas le contact humain direct qui est un besoin irréductible et fortement exprimé par toute la population. D'autre part, ils risquent d'exclure toute une frange de la population aînée qui n'a pas le capital social, ni économique, d'accéder aux nouvelles technologies. Souvent, il s'agit des personnes les plus vulnérables, qui sont en risque plus important d'isolement et de discrimination.

La bonne information vs. la surinformation

La surabondance médiatique d'informations souvent non vérifiées, contradictoires, polémiques et particulièrement anxiogènes, participe à la tension générale et se fait au détriment du bien-être individuel et collectif. Le manque d'accès à une information éclairée, scientifique et de confiance, ne permet pas toujours aux individus de faire des choix en toute connaissance de cause, ni d'accepter le raisonnement des mesures adoptées par les autorités. La Commission nationale d'éthique insiste d'ailleurs sur le respect des droits des individus à faire des choix, mais en facilitant l'accès à l'information : pour pouvoir s'autodéterminer, il faut avoir la connaissance nécessaire (Commission nationale d'éthique pour la médecine humaine, [Prise de position no. 34 / mai 2020](#)).

CONSTATS ET CONSIDERATIONS ETHIQUES

Individuel vs. collectif : s'interroger sur la place de « je » et de « nous »

Le plus grand révélateur de la crise sanitaire est le conflit éthique entre l'individuel et le collectif, avec des conséquences concrètes tant sur le comportement des individus que sur les actions de la collectivité.

Le droit à l'autonomie et à l'autodétermination de tout être humain devrait être entendu comme partie intégrante de la responsabilité collective, et non en opposition à cette dernière. D'une part, le fait de faciliter l'accès à une information adéquate et pertinente, et d'autre part le fait d'écouter l'individu ainsi éclairé dans l'expression de ses propres besoins, permet de donner une réponse collective plus nuancée et plus proche de la réalité vécue par les individus. Le bilan globalement positif du confinement et du déconfinement en termes de propagation du virus montre que les individus de tous les âges ont respecté les mesures imposées. Cela prouve que nous sommes en grande majorité capables de discernement et d'une pesée raisonnable des risques, en maintenant un lien social ou un besoin de mouvement physique minimal, sans pour autant ignorer les règles ou mettre en péril sa propre sécurité ou celle des autres.

Les 65+ sont une catégorie hétérogène

L'identification du groupe d'âge 65+ comme population à risque pousse à rappeler l'évidence de notre réseau : la vieillesse est multiple et les personnes âgées ne représentent pas une seule réalité, une seule problématique et une seule réponse. Il faut rester particulièrement vigilant contre l'âgisme qui attribue des caractéristiques figées à un groupe d'âge. Une leçon importante de la crise est de ne plus considérer les personnes de plus de 65 ans comme un bloc monolithique, ni comme victimes sanitaires de la pandémie ni comme responsables des effets socio-économiques de la pandémie. Il s'agit d'acteurs sociaux à part entière, aussi hétérogènes et autonomes que tout autre groupe d'âge.

Les 65+ représentent aussi la mémoire de notre société

L'accent négatif mis sur les 65+ comme personnes fragiles, tout en partant de bonnes intentions, a pesé sur beaucoup de seniors qui ne s'identifient pas à ces caractéristiques extérieures. Mais il a aussi occulté l'importance des seniors comme acteurs sociaux à part entière et comme garants de la mémoire, de la traçabilité de notre société. Dans l'esprit collectif, l'urgence sanitaire ne doit pas mettre en péril la préservation de la cohésion sociale en créant des hiérarchies ou des oppositions entre les groupes d'âge ou les générations.

Les mesures sanitaires comme normes sociales

Finalement, alors que l'imposition de mesures sanitaires comme la distanciation sociale peut se justifier scientifiquement en temps de pandémie, il est important de rester vigilant à ce que ces mesures ne deviennent pas des normes sociales qui perdurent au-delà de la crise sanitaire. Le besoin de lien social, de contact, de toucher, de confiance dans l'autre, de connaissance et reconnaissance de l'autre sont des conditions importantes pour maintenir et renforcer la cohésion sociale et se reconstruire en tant que société. Tout en restant (auto)critiques, il faut aussi mettre en avant les élans de solidarité, de mobilisation, d'entraide intergénérationnelle qui sont nés de la crise et qui peuvent être valorisés et reproduits à l'avenir.

CONCLUSION ET SUITE

La richesse de regards posés pendant la séance représente une première étape dans l'inventaire du vécu durant la crise sanitaire. Il est certainement trop tôt pour proposer des solutions à une situation que nous sommes toujours en train de vivre et d'essayer d'appréhender dans toute sa complexité. Mais une chose fait l'unanimité : la société toute entière a été touchée dans son fonctionnement, dans ses différentes manières de vivre et d'être. Le regard systémique se justifie. Et l'on peut conclure, en tant que réseau de professionnels, bénévoles et seniors qu'il existe encore de la place à donner à la parole des personnes âgées : la chercher, la faciliter, la respecter, tout en reconnaissant l'effort collectif et le travail des institutions et des autorités pour combattre efficacement la pandémie.

En faisant le lien avec l'introduction à la Plénière, Jacqueline Cramer rappelle l'engagement de la PLATEFORME à apporter des réponses concrètes à son niveau et à des problèmes soulevés par ses Membres et Observateurs, en travaillant de manière thématique au sein de ses commissions internes : l'isolement social, l'habitat seniors, la vision politique globale, la coordination des acteurs, l'accès facilité à l'information. La Présidente clôt la séance en remerciant les intervenants et l'assemblée pour ces apports à la réflexion commune et en leur donnant rendez-vous pour la dernière Plénière de l'année qui se tiendra le lundi 16 novembre 2020 à partir de 14h au Palladium.

NB : face à l'aggravation de la situation sanitaire, la PLATEFORME a décidé d'annuler la dernière Plénière 2020, prévue le lundi 16 novembre 2020 de 14h à 17h au Palladium (Ville de Genève). Nous donnons rendez-vous au réseau en 2021, sous des meilleurs auspices.

Annexes : (1) Discours d'accueil Mme la CA Marion Garcia Bedetti ; (2) Présentation PPT « Regard éthique sur le rôle et la place des aînés dans la société, à la lumière COVID-19 » ; (3) Recommandations de Hans Peter Graf.